

*Jean Claude.*—Oui et j'en ris encore quand j'y pense. Moi aussi j'ai eu les gros billets et quand je suis allé chez le notaire pour les changer, il m'a dit :—

—As-tu vendu ta terre ?

—Non !

—As-tu mis à la loterie de Villé-Marie et gagné un gros lot ?

—Non !

—As-tu fait un héritage ?

—Non !

—Ton beau-père a-t-il vendu ses constitues et serait-ce la part de ta femme ?

—Non !

Alors il fait son long visage hypocrite et me dit en battant les yeux d'un air morne :

—Prends garde Jean-Claude ! Si c'était par hasard de l'argent d'élection, tu sais que ça damne d'y toucher.....

Oh ! le serpent ! me dire ça à moi qui savais qu'il avait fait une tournée parmi les aristocrasses pour pouvoir nous acheter !

*Muscade.*—Oh ! pour ça c'est trop fort et y a des imites ! Eh ! bien je vous dirai que ce même notaire infernal m'a dit, parlant à moi même, quand je lui ai eu remis la moitié de l'argent que j'avais eu du comité central de Montréal pour notre comité :

—Mon pauvre ami Muscade, qu'il me dit, dit-il ; je crois sincèrement que ce serait gaspiller inutilement de l'argent que d'essayer d'acheter les électeurs par ici. Jamais nous n'en aurons assez. Les rouges en ont plein leurs poches ; on ne voit rouler que des billets de cent piastres. Moi-même j'ai refusé d'en changer au moins trente. Croyez-moi, gardons cela pour une autre occasion plus propice !

Et il serra dans son coffre-fort le paquet que je lui avais remis, en disant d'un ton lamentable :

—C'est triste ! C'est bien triste ! Que nos pauvres habitants sont corrompus ! Oh ! que c'est triste ! bien triste !.....

Mais je lui garde un chien de ma chienne. M'avoir triché d'une moitié de ce que j'aurais pu garder à moi tout seul ! Et quand je pense que c'est toi, mon démon de Quenôche, qui m'as joué ce tour-là, je n'y comprends plus rien, toi si simple, si naïf autrefois !

*Languille.*—Morale ! Pères et mères qui voulez que vos garçons conservent cette innocente candeur que vous leur avez inculquée avec tant de sollicitude, empêchez-les de prendre femme. C'est Eve qui perdit notre premier père. Ah ! si j'avais été

présent à la création j'aurais certainement conseillé à l'Être suprême de ne point risquer Adam en aussi dangereuse compagnie !

*François.*—Insécable d'avocat, va !

*Bonsens* Continuant :—“ Je ne puis point croire qu'il en soit ainsi ; néanmoins je ne jurerais de rien ; car on assure que, durant les quelques années où il remplit la charge, assez peu rémunérée, de maire de la ville de Québec, il tira assez bon parti de sa position pour faire croire aux bons habitants de la vieille capitale qu'il allait leur construire le chemin de fer, tant désiré, de la rive nord, si seulement on l'envoyait en Angleterre chercher les fonds nécessaires. On l'y envoya et il en revint jurant en pleine assemblée publique qu'il avait en portefeuille tout le montant nécessaire pour mener à bonne fin cette magnifique entreprise. Résultat : Un quai qui devait être le terminus de la voie ferrée. Il a coûté à la ville de Québec une fort grosse somme qui couvrit les frais d'élections du rusé maire. Ce quai n'a encore été le terminus de sa carrière municipale et les bons citoyens s'en consolent en songeant que cette œuvre ne fut pas, du moins totalement, dépourvue d'utilité. Monsieur Langevin est, paraît-il, fort tenace et on lui reconnaît certains talents qui auraient bien leur valeur s'il ne l'ouvoyait pas autant, manière de voyager qui déplaît au vulgaire. Battu comme maire à Québec il visa plus gros gibier ; parvint au parlement et, grâce à l'appui qu'il donna aux auteurs de la confédération, arriva bientôt au fauteuil ministériel et reçut, comme tant d'autres, des parchemins de chevalerie qui semblent jouer de malheur de ce côté de l'Atlantique, car, sauf quelques rares exceptions, ils sont tous tombés dans la boue. ”

*De Grosmont.*—C'est pourtant vrai ! Aussi j'espère bien que l'on ne verra, dans le ministère de l'honnête maçon, ni sires ni baronets, ni chevaliers, ni autres compagnons que ceux de l'ordre du travail, de la probité de la franchise, et de la fidélité. Il n'a pas besoin comme signe de noblesse de orachats, de croix ou de rubans. Son parchemin c'est le vote unanime des honnêtes gens et, enfantien, c'est le meilleur. *Bonsens* serré avec effusion les mains du vieux camarade qui vient d'exprimer des sentiments si bien en unisson avec ses propres pensées ; puis reprend la lecture de sa q